

# Échangeur périphérique et pont élargi : ces projets routiers qui font rugir les écologistes nantais

Par Simon Cherner

Publié il y a 3 heures



L'aménagement de la porte de Gesvres, inauguré le 6 juin 2024 à Nantes, a coûté 47,9 millions d'euros. Une somme assurée à 75% par Vinci Autoroutes, dans le cadre du plan de relance autoroutier conclu avec l'État. *VINCI Autoroutes*

**À Nantes, le groupe écologiste boude l'inauguration d'un aménagement «climaticide et anachronique» et se bat contre le triplement d'un franchissement de la Loire. Autant d'infrastructures dont les millions d'euros de budget pourraient être redéployés vers le vélo et les transports en commun, estiment les élus.**

*Le Figaro Nantes*

Une absence pour le moins visible, parmi le gratin nantais. Ce jeudi 6 juin, la foule des beaux jours s'est pressée à l'inauguration de l'échangeur de la porte de Gesvres, reliant le nord du périphérique de Nantes à l'autoroute A11. La maire socialiste de l'agglomération, Johanna Rolland, s'est présentée à l'ouverture de cette infrastructure entourée du président du département de Loire-Atlantique, Michel Ménard (PS), ainsi que du conseiller régional Les Républicains Julien Bainvel, qui représentait ce jour-ci la présidente des Pays de la Loire, Christelle Morançais, récemment passée dans les rangs d'Horizons. Soit une bonne partie des principales sensibilités politiques du territoire - à une grosse exception près. Pas un seul élu écologiste n'a fait le déplacement à la porte de Gesvres. Un camouflet symbolique pour les socialistes nantais, avec lesquels ils partagent pourtant une même majorité.

Les racines de ce boycott ? Un réaménagement du périphérique nantais jugé incompatible avec les mobilités douces poussées par l'action municipale. Sorti de terre pour un montant de 47,9 millions d'euros, financés à hauteur de 75% par Vinci Autoroutes, l'échangeur flambant neuf de la porte de Gesvres devrait décongestionner le trafic d'un secteur nord-est de l'agglomération fréquemment engorgé par quelque 87.000 usagers quotidiens. Un chiffre censé franchir le pallier des 100.000 véhicules par jour à l'horizon des vingt prochaines années, en suivant la courbe démographique de la métropole. Un grain de sable enrayer cependant tout le projet aux yeux du groupe écologiste et citoyen : le dossier n'est pas assez vert. Et ce n'est pas le seul aménagement à manquer de cette vertu.

## «Des antitout»

De l'autre côté de l'agglomération, le projet d'agrandissement du pont de Bellevue pour 140 millions cristallise aussi la colère des élus écologistes. Porté par l'État, le triplement à venir de cet ouvrage saturé du périphérique, emprunté par 90.000 voitures par jour, a été épinglé comme une fuite en avant «*climaticide et anachronique*», qui ne fera qu'encourager l'afflux de

nouveaux automobilistes plutôt que d'accompagner une transition vers de nouvelles mobilités, telles que le covoiturage, «*la réalisation de pistes cyclables et de nouvelles lignes de transport en commun*».

## “**Nous venons à bout du modèle du siècle précédent, celui du tout voiture et des grands périphériques**”

Fabien Gracia, maire (EELV) de La Montagne et conseiller métropolitain écologiste

L'avant-veille de l'inauguration de la porte de Gesvres, 57 élus écologistes de la ville et de la métropole de Nantes, de la région et du département ont résumé leurs griefs dans une lettre adressée au ministre délégué chargé des transports, Patrice Vergriete. «*Les aménagements démesurés du périphérique nantais, porte de Gesvres comme le triplement prévu du pont de Bellevue, ne répondent absolument pas aux enjeux de notre siècle et aux défis notre Métropole*», ont-ils fait savoir, avant de demander à l'État d'abandonner le projet et de rediriger les millions disponibles «*vers des mobilités soutenables*».

«*Ces projets de fluidification du périphérique ne fonctionnent pas sur le long terme, comme l'a montré le doublement du pont de Bellevue en 2006*», indique au *Figaro* Fabien Gracia, maire (EELV) de La Montagne et conseiller métropolitain écologiste. «*Nous venons à bout du modèle du siècle précédent, celui du tout voiture et des grands périphériques - en prolonger l'existence est complètement anachronique et contre-productif d'un point de vue environnemental*», poursuit-il, en ajoutant que la démarche des élus signataires entend favoriser des alternatives à la voiture individuelle, diminuer la pollution atmosphérique et préserver la santé et la tranquillité des riverains.

La mobilisation du groupe écologiste n'en consterne pas moins les élus qui ont fait le déplacement, jeudi, à l'inauguration du nouvel ouvrage. «*C'est la triste réalité des alliances de Johanna Rolland avec des antitout...*», soupire Julien Bainvel, qui conjugue son mandat régional avec un poste de conseiller municipal d'opposition à la ville de Nantes. «*La nouvelle porte de Gesvres est une avancée positive qui permet de fluidifier l'accès à l'agglomération. S'y opposer ne relève que d'une posture idéologique de principe, d'autant plus qu'une voie réservée aux transports en commun devrait y être aménagée*». Julien Bainvel préfère cependant voir le verre à moitié plein. «*C'est assez rare de pouvoir ainsi se retrouver autour de la table avec le département et même la métropole, qui n'est pourtant pas particulièrement pro-automobile !*», positive l'élu.

## La rédaction vous conseille

- **Nantes : condamné pour le meurtre d'un homme au Pouliguen, il récidive en agressant son codétenu**
- **Loire-Atlantique : la suppression de taxis collectifs d'enfants handicapés pour des raisons budgétaires suscite l'indignation**
- **Loi sur la fin de vie : l'évêque de Nantes appelle à la célébration d'une messe «pour le respect de la vie humaine»**

## Sujets

Voiture

Infrastructures

---